

MISES À JOUR ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES

Mars 2010

Pour trouver les études économiques produit par les Services économiques de RBC, consultez le site Web à l'adresse <http://www.rbc.com/economie/index.html>

Et maintenant ?

L'opinion générale voulant que la reprise mondiale soit durable semble se confirmer par suite d'une croissance plus forte que prévu au quatrième trimestre dans quelques-unes des principales économies. Toutefois, l'optimisme des investisseurs mondiaux est tempéré par des craintes concernant la notation des dettes souveraines et l'incertitude entourant la réforme imminente de la réglementation. Dans la plupart des pays, les banques centrales se dégagent progressivement des mesures de relance en matière de liquidité et de crédit.

Canada - l'or olympique et une croissance du PIB de 5 %

- ▲ On ne peut qu'être fiers de la performance du Canada aux Jeux olympiques, mais également du redressement vigoureux de l'économie au cours du quatrième trimestre de l'an dernier. Après avoir languï pendant la majeure partie de 2009, l'économie canadienne s'est brusquement ressaisie à la fin de l'année, affichant un taux de croissance annualisé de 5,0 % au quatrième trimestre.
- ▲ Le quatrième trimestre a enregistré de solides gains dans la majorité des principales catégories de dépenses intérieures, avec des hausses des dépenses de consommation, des investissements dans le secteur résidentiel et des dépenses publiques, alors que les exportations ont affiché des hausses à deux chiffres. Le rapport fait état d'une accélération de l'économie au cours du quatrième trimestre, avec un bond plus élevé que prévu de 0,6 % en décembre, pavant ainsi la voie à un autre bon trimestre au début de 2010.
- ▲ La Banque du Canada a maintenu le taux directeur à 0,25 % au début mars et a modifié son énoncé à deux égards notables, ce qui laisse présager qu'elle se dirige progressivement vers la suppression de ses mesures exceptionnelles de détente monétaire. La Banque ne déclare plus que les risques à la baisse entourant sa projection restent « légèrement prépondérants » dans l'ensemble, du fait de la valeur plancher de son taux directeur. En outre, la Banque n'affirme plus qu'elle conserve « une flexibilité considérable » dans la conduite de la politique monétaire en contexte de bas taux d'intérêt, laissant supposer qu'il est de moins en moins probable que la détente monétaire se poursuive.
- ▲ L'élimination progressive des mécanismes de soutien de la liquidité est entamée, ce qui signale que le retrait du soutien des mesures de politique se prépare déjà. Nous prévoyons que la Banque majorera le taux cible du financement à un jour de 100 points de base dans la seconde moitié de l'année et qu'une première hausse de 25 points de base sera annoncée à la réunion de fixation des taux directeurs qui aura lieu le 20 juillet. Trois hausses subséquentes de 25 points de base seraient introduites, soit successivement à chacune des réunions prévues en septembre, octobre et décembre, et un resserrement accéléré s'opérerait en 2011 pour ramener le taux directeur à la neutralité.

Données fluctuantes aux É.-U., mais la reprise se poursuit

- ▲ Malgré la fluctuation des données économiques, la reprise évolue dans l'ensemble comme prévu. Le PIB réel du quatrième trimestre a été révisé à la hausse, pour se fixer à 5,9 % en taux annualisé. Des données plus récentes révèlent une expansion des dépenses personnelles de consommation en janvier, ce qui marque une quatrième augmentation mensuelle consécutive. C'est un bon augure que les dépenses de consommation trimestrielles grimperont de nouveau au premier trimestre de 2010, dans la foulée des hausses de 2,8 % et de 1,7 % constatées aux deux derniers trimestres de 2009. Les rapports de janvier révèlent que les indices de gestionnaires en approvisionnement (purchasing managers' indices) des secteurs de service et manufacturiers sont demeurés en terrain expansionniste, et que les mises en chantier et la production industrielle ont dépassé les prévisions.
- ▲ Il n'y avait pas que de bonnes nouvelles en janvier, puisque les ventes de maisons neuves et existantes ont glissé, à la suite d'une modeste reprise au troisième trimestre de l'an dernier. Le regain des ventes liées au programme d'accession à la propriété du gouvernement a épiété sur l'activité des mois suivants et a nourri les craintes d'un retour en récession du marché en l'absence de ce soutien. Le rapport sur la main d'oeuvre fait état d'une perte de 36 000 emplois en février. Toutefois, ce recul, moins élevé que prévu, est en grande partie dû au mauvais temps ; le mois de mars sera vraisemblablement plus favorable.
- ▲ Il est prévu que la reprise sera plus rapide et profonde d'ici la fin de l'année 2010, se traduisant par un PIB réel de 2,9 % cette année, ce qui représente un brusque revirement par rapport au ralentissement de 2,4 % enregistré en 2009 et permettra à la Réserve fédérale d'envisager un retour à la normale des taux directeurs.
- ▲ Nous maintenons notre prévision de base que la première hausse de taux surviendra vers la fin de cette année. De récents commentaires des responsables de la Réserve fédérale soutiennent la thèse de majorations initiales très progressives et d'une augmentation de 75 points de base du taux des fonds fédéraux d'ici la fin de l'année. En 2011, lorsque la reprise sera plus solidement ancrée, nous anticipons que le taux des fonds fédéraux grimpera à 3,25 %.

Le contenu de ce rapport est la propriété de la Banque Royal du Canada et ne peut être reproduit d'aucune manière, en tout ou en partie, sans l'autorisation expresse écrite du titulaire du droit d'auteur. Les informations et statistiques contenues dans les présentes ont été préparées par la Recherche économique RBC sur la base de renseignements provenant de sources jugées fiables. Nous ne faisons aucune déclaration ni ne donnons aucune garantie, expresse ou implicite, concernant leur précision ou leur exhaustivité. Cette publication est destinée à l'information des investisseurs et du monde des affaires et ne constitue pas une offre de vente ni une sollicitation visant l'achat de valeurs mobilières.